

Le dimanche de la divine miséricorde



La Parole de Dieu et la liturgie ne cessent de nous parler de la miséricorde, puisqu'elles nous font rencontrer de façon vivante Jésus, qui est « le visage de la miséricorde du Père », selon l'expression du Pape François.

La fête de ce jour, dans la lumière de Pâques, nous conduit à en prendre conscience plus vivement.

Par sa miséricorde, Dieu vient inlassablement nous rejoindre, aussi loin de lui que nous soyons, quels que soient les enfermements dans lesquels nous nous trouvons.

Les disciples en font l'expérience le soir du premier jour de la semaine, après la mort de Jésus. Par peur, ils se sont barricadés dans leur maison : ils n'ont pas suivi leur maître et ami jusqu'à la croix et maintenant, ils craignent peut-être de subir le même sort que lui. Dans le réel, ils n'ont pas été solidaires du Crucifié ; dans l'imaginaire, ils se figurent qu'ils vont devoir payer leur lien avec lui... c'est pathétique... et pourtant, notre propre cœur n'est-il pas également capable, parfois, de suivre des chemins aussi tortueux ?

Alors, qui fera sauter les barricades qui emprisonnent notre cœur ? ou bien qui nous donnera la clé de notre cœur, pour que nous puissions vivre et aimer en vérité ?

« Jésus vint, et il était là au milieu d'eux » : voilà la seule personne qui soit capable de franchir des portes hermétiquement closes sans pour autant entrer par effraction ! Les voleurs et les violeurs, brutalement ou subtilement, entrent toujours par effraction. Dieu, lui, ne fait jamais ainsi.

En fait, et c'est bien le mystère de sa miséricorde, nous avons beau nous éloigner de lui, Dieu ne s'éloigne jamais de nous, il ne quitte jamais la demeure de notre cœur. Le soir de Pâques, le Ressuscité s'éveille dans le cœur des disciples et leur offre la clé de leur propre cœur, afin qu'ils s'ouvrent à la vie nouvelle de Jésus.